

La seconde guerre mondiale n'a pas pris fin avec la Libération de l'Eure et Loir le 23 août 1944 mais le 8 mai 1945 avec la capitulation « sans conditions » de l'Allemagne nazie.

Les combats ont continué pour libérer Paris puis tout l'Est de la France, jusqu'à Strasbourg en novembre 1944 où le serment de Koufra, délivré en mars 1941 par le général Leclerc à sa 2<sup>ème</sup> DB, a été accompli.

*« Jurez de ne déposer les armes que le jour où nos couleurs, nos belles couleurs, flotteront sur la cathédrale de Strasbourg »*

Les résistants du département d'Eure et Loir, FFI et FTP ensemble, ont poursuivi le combat en intégrant l'Armée nouvelle reconstituée en France sous l'égide du Général de Gaulle.

Ils ont combattu à plusieurs centaines sur les Poches de l'Atlantique et, en particulier à la Pointe de Grave, à Royan et jusqu'à libérer l'île d'Oléron de ces zones où 40 000 Allemands étaient retranchés dans des centaines de blockhaus et autres ouvrages fortifiés. Ces ultimes combats ont pris fin quelques jours avant le 8 mai 1945, jour de la capitulation allemande sans conditions.

Faiblement armés avec leurs mitraillettes STEN utilisées dans le maquis, ils se sont affrontés aux soldats aguerris de la Wehrmacht aux côtés de la deuxième DB de Leclerc et des soldats coloniaux de l'Armée de De Lattre de Tassigny.

Alors que les escadrilles américaines déversaient des tonnes de bombes incendiaires, dont certaines au Napalm, sur la ville de Royan en causant des centaines de victimes civiles mais pratiquement pas d'Allemands, les résistants d'Eure et Loir ont tenu bon dans les combats rapprochés et ont perdu beaucoup d'hommes.

80 ans après, les archives sont ouvertes et l'on peut restituer ce que furent ces combats des poches de l'Atlantique, c'est-à-dire une histoire trop souvent méconnue de la seconde guerre mondiale en France, après la retraite allemande.



Du maquis

à l'Armée Nouvelle



Le Premier bataillon de marche d'Eure et Loir à Paris,

Place de la Concorde, 11 novembre 1944.